

À la découverte de

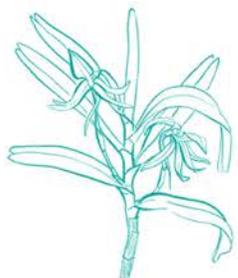
L'orchidée Faham

Les orchidées sont de véritables symboles de la biodiversité des mondes tropicaux : 20 000 espèces sont connues dans le monde. Le Faham est une orchidée sauvage et endémique de l'île de La Réunion.

Les orchidées : un bon indicateur de la diversité des espèces et de leur fonctionnement

Le grand nombre d'espèces d'orchidées résulte en partie de la **grande capacité de ces plantes à s'adapter** à la diversité des insectes présents dans le monde et susceptibles de les polliniser.

À La Réunion, les orchidées occupent tous les milieux naturels de 0 à 2800 mètres d'altitude, chaque écosystème pouvant présenter entre 20 et 40 espèces différentes. Selon l'altitude où elles se trouvent, ces orchidées n'ont pas les mêmes modes de reproduction (Mallet, 2012).



Une plante endémique existe à l'état naturel uniquement sur un territoire limité. Cela signifie qu'il existe des plantes que l'on trouve uniquement à La Réunion et nulle part ailleurs dans le monde ! Et c'est le cas de l'orchidée Faham !



Fines fleurs blanches qui jaunissent en fanant

Des pétales à la forme alambiquée pour attirer les insectes pollinisateurs

Chaque tige peut contenir une ou deux fleurs

L'orchidée Faham, une discrète plante épiphyte

Quand elle n'est pas en fleur, elle pourrait presque passer inaperçue. Agrippée aux branches, le Faham ressemble à un feuillage ordinaire. **C'est lors de la floraison qu'elle révèle de drôles de petites fleurs alambiquées !**

Comme un grand nombre d'autres orchidées, **le Faham est une plante épiphyte qui ne pousse pas dans la terre** : sans contact avec le sol, elle n'a besoin que d'eau et d'un support pour trouver de quoi vivre et se développer.

Le Faham, avec d'autres plantes épiphytes, crée de véritables petits jardins sur les troncs et les branches des forêts réunionnaises. **Elle participe à l'aspect végétal luxuriant des forêts humides ou des forêts de montagne de l'île de La Réunion.**



Jumellea rossii @ Rémy Ravon



Une plante épiphyte est une plante qui se développe sur d'autres végétaux, sans pour autant les parasiter ou perturber leur croissance. Les mousses, les lichens ou les fougères sont des plantes épiphytes.

L'orchidée Faham, une espèce unique

À La Réunion, **le nom Faham a longtemps été partagé entre deux espèces d'orchidées** *Jumellea rossii* et *Jumellea fragrans*. Les botanistes eux-mêmes étaient un peu perdus et la pharmacopée traditionnelle a aussi longtemps utilisé l'une et l'autre de ces deux orchidées. Aujourd'hui, le Faham est identifié comme une espèce unique et son nom scientifique est *Jumellea rossii*.



Le genre *Jumellea* est représenté par 58 espèces. Elles sont présentes, principalement, à Madagascar, dans l'archipel des Comores et dans celui des Mascareignes. L'archipel des Mascareignes compte 9 espèces d'orchidées appartenant au genre *Jumellea*, dont 4 espèces endémiques.

Les scientifiques émettent l'hypothèse que c'est l'adaptation de l'orchidée Faham à différents insectes pollinisateurs qui a amené la différenciation des deux espèces. **C'est le phénomène de spéciation** (Mallet, 2014).

La spéciation, moteur de la diversité des espèces

La spéciation est le processus biologique par lequel des espèces vivantes s'individualisent à partir d'ancêtres communs.

Ce processus biologique est un moteur de la biodiversité. Dans des milieux extrêmement différents, ces espèces vont pouvoir diverger très vite et ainsi, se ressembler de moins en moins. Dans des milieux proches, elles se différencieront plus lentement et continueront à se ressembler, comme et *Jumellea rossii* et *Jumellea fragrans*.

Des propriétés aromatiques et médicinales

À La Réunion, **on trouve des témoignages de l'utilisation du Faham dès le 19ème siècle** sous forme de tisane ou comme boisson infusée. L'appellation "thé de Bourbon" était même souvent utilisée pour la désigner.

Actuellement, **le Faham est toujours utilisé, et prescrit par les "tisaneurs" locaux**, seul ou en mélange, dans le traitement de l'asthme, du syndrome grippal et pour aider à la digestion (Lavergne, 1989).

Depuis 2013, le Faham est inscrit à la pharmacopée française. **Cette inscription est basée sur la reconnaissance de la valeur médicinale d'une plante.** Elle n'est pas liée à son statut de protection ou son risque d'extinction.

Le Faham est une espèce recherchée pour les valeurs médicinales de ses feuilles ainsi que comme base du fameux "rhum arrangé Faham". Elle est traditionnellement récoltée dans la nature, ce qui explique sa rareté de plus en plus marquée. **Elle pourrait être bientôt placée dans la Liste Rouge UICN en catégorie VU (vulnérable) (Laury 2016).**



Le terme Faham proviendrait du malgache "fahamy" qui signifie "qui a du parfum" (R. Lavergne, 1989).



Le Faham était réputé pour "combattre la grippe, activer la digestion après les repas" (Leclerc, 1864) ou pour "soulager les asthmatiques qui en aspirent l'arôme et leur procurer le sommeil" (Ducheman, 1900).



FLORE



Jumellea rossi © François Vandeschricke

Dans une optique de conservation, la sensibilisation du public, la recherche scientifique et la mise en culture de production de ces espèces sont des moyens importants pour diminuer la cueillette en milieu naturel et pour conforter la présence du Faham dans les forêts réunionnaises. Dans le cœur du Parc national de La Réunion, il est interdit de porter atteinte aux végétaux indigènes, la cueillette de l'orchidée faham n'y est donc pas autorisée.

Les "tisaneurs"

À La Réunion, les "tisaneurs" ou "tizanèr" sont **les individus reconnus comme référents culturels pour les soins par les plantes (zerbaj)**. Le "tisaneur" traditionnel maîtrise l'ensemble du processus de transformation de la plante en remède (de la cueillette à la préparation).

La modernisation de la société réunionnaise, à partir des années 1980, a transformé ces pratiques (recul de la société rurale, urbanisation, rupture de transmission, commercialisation des produits, nouveaux acteurs sociaux).

Les "tisaneurs" se raréfient mais l'utilisation des plantes aux vertus médicinales, que l'on appelle les simples, est toujours présente dans les familles réunionnaises.



Les savoir-faire et la pratique des simples à La Réunion sont inscrits à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel en France en 2018.

Sources :

Les plantes médicinales de l'île de La Réunion. J. Leclerc, 1864.
Biologie et chimie des Jumellea aromatiques de La Réunion. Thèse de doctorat de Biologie des populations. B. Laury, 2016.
Le grand livre des tisaneurs et plantes médicinales indigènes : l'île de La Réunion. R. Lavergne, 1989.
Différences morphologiques et identification de Jumellea rossii et Jumellea fragrans (Orchidaceae) à l'île de La Réunion : implications pour la conservation. *Revue d'écologie*. B. Mallet et al., 2012.

En 1974, le poète réunionnais Jean Albany évoque le Faham et le tisaneur :

"Chercheur d'herbes pour tisanes et c'est aussi le pharmacien volant. Dans les campagnes, on était accoutumé à entendre le cri chanté : Ah la tisane, la tisane ! Jeté par un vieux p'tit blanc ou un noir, venu de la forêt ou des Hauts, vendre ses simples, fahame, tisane tabave, bois cassant, fleurs jaunes... Il agrémentait son cri : Tisane pour jeunes filles, tisane pour jeunes femmes, tisane pour jeunes gens. Sa pratique était fidèle, confiante et les femmes en crainte de mal d'enfant attendaient de lui la tisane qui préluait à la "pilule" (bois tricolore). Malgré la départementalisation et le progrès, le tisaneur n'est pas mort".



Jumellea rossii © François Vandeschricke

